

M A D E M O I S E L L E L O U I S E E T L ' A V I A T E U R A L L I É

Musique Prim Livret

Texte de Gaël Lépingle

Musique de Julien Joubert

Commande de l'Académie musicale de Villecroze

Œuvre dédiée à Anise Postel-Vinay

SCÈNE I : VOUS VOYEZ QUELQUE CHOSE ?

Le couloir d'un pensionnat.

Les élèves se tiennent en rang deux par deux, prêts à entrer en classe.

Certains ont leur cartable sur le dos, d'autres l'ont posé à terre.

Ils s'impatientent, regardent autour d'eux.

Certains élèves s'approchent de l'avant-scène (ou sur le côté), comme s'ils regardaient par une fenêtre ou une baie vitrée.

ÉLÈVES 1

Vous voyez quelque chose ?

ÉLÈVES 2

Non nous ne voyons rien.

ÉLÈVES 1

Vous savez quelque chose ?

ÉLÈVES 2

Non nous ne savons rien.

ÉLÈVES 1

Mais regardez encore !

Vous êtes sûrs de vous ?

ÉLÈVES 2

Toujours rien au dehors :

C'est une histoire de fou...

TOUS

Elle, si ponctuelle

Tout le monde s'interroge

Elle, si fidèle

Au cadran de l'horloge

La maîtresse n'est pas là, ça c'est vraiment bizarre

Elle n'a pas l'habitude d'être ainsi en retard

Mademoiselle Louise : que peut-elle bien faire ?

Ce n'est pas dans ses façons, ce n'est pas dans ses manières

ÉLÈVES 2 *(parlé)* Attendez ! Regardez ! C'est elle !
Elle tient par la bride le cheval du voisin
Qui tire une charrette... une charrette de foin
Elle guide son équipage vers le fond de la grange
Et regarde autour d'elle, avec un air étrange

ÉLÈVES 1 *(prenant un « air étrange »)*
Comme ça ?

ÉLÈVES 2
Non comme ça, avec l'air plus inquiet.

ÉLÈVES 1
Ah, comme ça ?

ÉLÈVES 2
Ou enfin à peu près.

ÉLÈVES 1
Mais poussez-vous, je peux rien voir
Mais poussez-vous, quelle drôle d'histoire...

Le groupe resté en retrait (ÉLÈVES 1) prend la place de celui qui était posté aux fenêtres (ÉLÈVES 2).

ÉLÈVES 1
Tiens voici le voisin, il reprend son cheval,
Fait un signe de tête, tout ça n'est pas normal !
Il fait un grand sourire, tout en plissant les yeux
Et, d'un air entendu, il part sans dire adieu

ÉLÈVES 2 *(plissant les yeux)*
Comme ça ?

ÉLÈVES 1
Non comme ça, avec l'air plus inquiet.

ÉLÈVES 2
Ah, comme ça ?

ÉLÈVES 1
Ou enfin à peu près.

TOUS
Regardez la maîtresse qui traverse la cour
Inspectant le préau, et les champs tout autour
Ce n'est pas chose banale, cache-t-elle un secret ?
Se sent-elle coupable d'un quelconque forfait ?

DIVERS *(parlé)*
Elle va arriver ! À vos places ! Je fais le guet !

TOUS
Elle, si sévère
D'une telle probité
À quelle affaire
Se trouve-t-elle mêlée ?

Y aurait-il un rapport avec cette rumeur
Qu'on entend au village, qui grandit d'heure en heure ?
Depuis un jour ou deux (ou trois), il se dit ça et là...
Des choses, bien des choses, qu'on murmure tout bas :

(Parlé rythmé)
Qu'un avion américain
Se s'rait écrasé pas loin
Et aurait parachuté
Des aviateurs alliés !

SCÈNE II : TOI QUI N'ES PAS LÀ

Les enfants forment un arc de cercle autour de la scène plongée dans la pénombre. Au centre, Louise fait quelques pas, l'air songeur.

Elle s'arrête, le regard perdu vers l'horizon (ou écrit à sa table ; mais on doit comprendre que c'est une sorte de journal intime et non un courrier qu'elle écrit).

LOUISE (parlé)

Mon René, mon petit frère, mon petit soldat... Ce soir je me sens si faible, pardonne-moi. J'ai eu bien du travail avec cet aviateur qu'il a fallu chercher. Je l'ai caché au grenier, je ne sais pas si j'ai bien fait. Les enfants se doutent de quelque chose.

Chaque décision me coûte. Depuis que la directrice est partie me voici quasi seule à diriger ce pensionnat, en pleine guerre. J'ai dû faire une classe mixte, unique, avec ces enfants qui sont fort courageux : les nouvelles de leurs familles sont tellement hasardeuses. Nos parents sont loin, eux aussi, et toi qui es prisonnier de guerre en Allemagne...

TOUS

**Toi qui n'es pas là
Qui es si loin d'ici
Mais je n'ai que toi
À qui parler dans la nuit**

Ai-je encore le droit de rêver
Cette guerre a-t-elle confisqué
Tout espoir d'amour et d'av'nir
Faut-il toujours craindre le pire ?
Je voudrais un jour partir d'ici
Et connaître enfin d'autres pays
Je me sens si seule, abandonnée
Parfois le courage... vient à manquer

**Toi qui n'es pas là
Qui es si loin d'ici
Mais je n'ai que toi
À qui parler dans la nuit**

Je voudrais un jour, je n'ose l'avouer
Connaître un jeune homme, et me marier
J'ai peur de rester, toute ma vie
La jeune fille simple... que je suis

Toi qui n'es pas là
Qui es si loin d'ici
Mais je n'ai que toi
À qui parler dans la nuit

Ai-je encore le droit de rêver
Cette guerre a-t-elle confisqué
Tout espoir d'amour et d'av'nir
Faut-il toujours craindre le pire ?

Fin de la musique. Louise sort soudain de sa rêverie.

LOUISE (parlé)

Je crois que les enfants m'ont vue. J'aurais dû faire autrement.
Je ne peux pas les entraîner dans cette histoire...

SCÈNE III : LE BIEN, LE MAL

C'est la classe. Les enfants sont installés sur des bancs : ils écoutent attentivement les bribes d'une conversation qu'on entend dans le couloir.

On reconnaît la voix de Louise :

« Oui très bien Herr Major. Quand vous voudrez. »
Les enfants se consultent du regard, inquiets.

Louise entre en classe, l'air sombre.

Elle regarde les élèves, puis se décide à parler.

LOUISE (parlé)

Vous allez sans doute être interrogés par les Allemands. Ils veulent savoir si je me suis absentée hier, pendant la classe. Je ne peux pas vous demander de mentir, mais... Je sais que vous m'avez vue aller dans la grange. J'aurais dû... Je suis désolée de vous mettre dans une telle position. Je vous ai toujours appris à vous comporter dignement, à ne pas mentir...

UN ÉLÈVE (parlé)

Mais Madame, vous inquiétez pas !

LOUISE (parlé)

Mais je vous ai toujours dit...

TOUS (parlé)

Oui, vous avez toujours dit :

Les élèves se mettent à chanter en imitant Louise.

TOUS

« Il y a le bien, il y a le mal
Il y a des lois, des lois morales
Si l'on ne les respecte pas,
On s'expose à bien des tracas ! »

**Mais pour qui nous prenez-vous ?
Nous sommes tous avec vous !
Nous ne vous laisserons pas
On va vous tirer de là !**

On a compris, c'est pas sorcier :
Dans cette école vous abritez
Un aviateur américain
Parachuté jeudi matin !

Nous mentirons aux Allemands
Nous promettons de faire semblant
Nous le jurons du fond du cœur
Il faut sauver cet aviateur !

LOUISE (parlé rythmé)
Mais je vous ai toujours dit...

TOUS
Oui, vous avez toujours dit :
(imitant encore Louise)
« Il y a les droits, et les devoirs
Il a le blanc, il y a le noir
Mais si on y pense au final
On est son propre tribunal »

Il y a une grosse différence
Entre bonne et mauvaise conscience :
Car la suprême autorité
C'est en soi qu'on doit la trouver

**Mais pour qui nous prenez-vous ?
Nous sommes tous avec vous !
Nous ne vous laisserons pas,
On va vous tirer de là !**

LOUISE (parlé)
Non, non, je ne peux pas, je ne veux pas vous demander ça...

TOUS
Des mensonges, petits et grands
Nous en faisons de temps en temps
Mais pour une fois que c'est permis
On vous couvrira, c'est promis

Nous savons broder des histoires,
Faire des bobards, des canulars
Mais c'est une chose paradoxale...
De mentir pour être loyal !

**Donc ne vous inquiétez pas,
On va vous tirer de là !**

LOUISE *(parlé)*

Merci ! Merci à tous... Mister Fabrizi était le pilote de l'avion qui s'est écrasé avant-hier. Un membre de l'équipage a été tué, les autres ont pu sauter en parachute et sont cachés dans les environs. Mais Fabrizi était blessé à la jambe, j'ai dû appeler le docteur en faisant croire que j'étais malade. Mais il y aura toujours classe, hein, n'en profitez pas !

SCÈNE IV : NEW YORK ! AMERICA !

Dans la cour de l'école, après la classe...

ENFANT 1 *(parlé)*

Si on le voit l'aviateur américain, on lui dit quoi ?

ENFANT 2 *(parlé)*

Bah s'il parle pas français, on sera bien embêté !

ENFANT 3 *(parlé)*

Moi je connais quelques mots en anglais...

ENFANT 2 *(parlé)*

Oui mais pas assez pour faire la conversation !

ENFANT 3 *(parlé)*

Mais si !

TOUS

New York ! America !

Je sais au moins dire ça,

Et puis je connais même :

« Hello what is your name ? »

Que pourrait-on lui dire

S'il ne parle pas français

Et quel drôle de sabir

Faudra-t-il inventer ?

LES GARÇONS

My name is Anthony. Voilà, j'habite ici !

LES FILLES

Euh my name is Florence. Et... do you like la France ?

TOUS

Gangster ! Et revolver !

Ça claque dans les airs

Je sais compter aussi :

Un, deux, trois... One ! Two ! Three !

On se répartit entre ceux qui ne savent pas et ceux qui savent.

- Je voudrais lui souhaiter
« Bienvenue au village »
- C'est pareil en anglais :
« Bienvenue au village »

- Alors cet accident ?
- On dit cet « accident »
C'est une question d'accent

TOUS

A question of accent !

ÉLÈVE 1 (*parlé, interrompt la chanson*)

Attention, des camions allemands !

ÉLÈVE 2 (*parlé*)

Qu'est-ce qu'ils font à la sortie du village ?

ÉLÈVE 3 (*parlé*)

Ils cherchent les aviateurs...

ÉLÈVE 2 (*parlé*)

Ouh là là, danger, « danger » ! (*accent anglais : « danger »*)

TOUS (*accent anglais*)

« Danger, danger ! » Pour les aviateurs !

TOUS (*reprenant la chanson*)

Pour avoir la vraie « touche »
(*Avec l'accent anglais*) On tord un peu la bouche
(*Sans accent*) On parle avec le nez
(*Avec l'accent anglais*) Et le tour est joué

New York ! America !

Je sais au moins dire ça
Et puis je connais même :
« Hello what is your name ? »

(*Même répartition*)

- Où donc est votre avion ?
- Mais où est votre plane ?
- Mais non pas dans la plaine !
- Plane ça veut dire avion !

TOUS

Les accents et les mots
C'est un sacré boulot
Pour parler en anglishe
Sans passer pour une quiche !

New York ! America !
Je sais au moins dire ça
Et puis je connais même :
« Hello what is your name ? »
Darling, I love you
Chérie c'est l'amour fou
Parler américain
Qu'est-ce que ça fait du bien !

SCÈNE V : LE PIQUE-NIQUE

Dans la cour :

Louise, agitée, s'est isolée sur le côté, tandis que les enfants vont récupérer un petit baluchon en coulisses (ou en fond de scène).

LOUISE (parlé)

Je n'ai plus le choix maintenant. Protéger l'aviateur, c'est mettre en danger les enfants. Mais je dois courir le risque... Pour l'instant les Allemands ne soupçonnent rien, les enfants n'ont même pas été interrogés, il faut en profiter.

Les élèves entourent Louise : ils tiennent un baluchon pouvant contenir un pique-nique.

LOUISE (parlé)

Chacun a son sac, c'est bon ? Vous êtes prêts à faire semblant de partir en pique-nique ? Pas trop peur ? Alors, en route !

UN PETIT GROUPE

V'la l'bon vent, l'joli vent
Prenons un air innocent
Colchique dans les prés
En rang deux par deux serrés

Ils regardent soudain côté cour, et font un grand sourire crispé.

LOUISE (parlé)

Très bien, faites comme si de rien n'était.
Voilà, on sourit aux soldats... et on rechante !

TOUS

Promenons-nous dans les bois
Pendant que le loup n'y est pas
Chantons pour faire bonne mine
Des comptines enfantines

Ah ! vive la campagne, qu'il fait bon qu'on est bien
Ah ! que le ciel est pur, prenons par ces chemins
La lala lilalère, chanter, chanter en chœur
Suffit à notre bonheur...
Pabala pampam ! Pampampampam
Pabala pampam ! Pampampampam

LOUISE (*parlé*)

C'est par là-bas qu'il a atterri. On devrait retrouver le parachute facilement. Attention une patrouille !

TOUS (*très toniques*)

Sur un air entraînant, et d'un air angélique
Nous marchons droit devant, vers un beau pique-nique
La lala lilalère, chanter, chanter en chœur
Suffit à notre bonheur...
Pabala pampam ! Pampampampam

LOUISE (*parlé*)

Allez, on n'est pas arrivé, on se dépêche !

TOUS (*rythme accéléré*)

V'la l'bon vent, l'joli vent
Prenons un air innocent
Colchique dans les prés
En rang deux par deux serrés

LOUISE (*parlé*)

Le chemin est plus difficile, on entre dans la forêt, restez bien groupés.

Ils font le bruit du vent dans la forêt.

TOUS (*ralentissant, soudain apeurés*)

Mais voici la forêt, on se donne la main,
On ne perd pas le rythme, le rythme du refrain...
(Plus lents) La lala lilalère, chanter, chanter en chœur
Ne nous empêche pas d'avoir peur... !

LOUISE (*parlé*)

Allez courage, c'est sûrement par ici.
Il a parlé d'un sac bleu, avec le parachute. C'est surtout le sac qu'il nous faut, enfin les papiers qu'il y a à l'intérieur.

Tout le monde cherche du regard...

TOUS

(*parlé, pour se donner du courage*) : Un, deux, trois !
Chantons à pleine voix
Un, deux, trois nous irons au bois
Quel prétexte parfait,
Ce pique-nique en forêt !

ÉLÈVE 1 (*parlé*)

Ça y est madame, regardez !! J'ai trouvé !

Tout le monde se rassemble autour de l'élève.

SCÈNE VI : LA TYPHOÏDE

Salle de classe. Même disposition que la scène III. Les enfants sont déjà installés quand Louise fait son entrée.

LOUISE *(parlé)*

L'école va être fouillée ! Ils fouillent tous les bâtiments, toutes les pièces. Je ne sais pas si j'aurai le temps de cacher Mister Fabrizi ailleurs.

LES ENFANTS

Et chez le boulanger ?
Chez monsieur le curé ?
Ou bien chez le coiffeur ?
Ou bien chez le docteur ?

LOUISE *(parlé)*

Chez le docteur certainement pas, il prend déjà des risques en venant ici soi-disant pour me soigner... Attendez, ça me donne une idée ! *(Elle regarde autour d'elle.)* Tirez les rideaux, fermez bien les portes.

Les enfants s'exécutent et se rassemblent autour de Louise.

LOUISE *(parlé)*

On peut trouver une solution avec le docteur... mais je dois compter sur vous. En fait, les Allemands ne fouillent pas toutes les maisons : quand il y a un malade contagieux, par exemple. Si le docteur pouvait diagnostiquer des cas de typhoïde parmi vous, le pensionnat pourrait être mis en quarantaine... Pas sûr que ça marche, mais... qu'est-ce que vous en pensez ?

LES ENFANTS *(parlé)*

Oui !! Oui oui !!!!

LOUISE *(parlé)*

Mais faudra bien simuler, ne pas faire n'importe quoi. Les symptômes de la typhoïde vous les connaissez, on les a vus ensemble... Allez, je fais l'inspection, imaginez que je suis un soldat.

Les enfants se mettent en rang et commencent à tousser ou à perdre l'équilibre.

LOUISE *(parlé)*

Que se passe-t-il ici ?

LES ENFANTS

Nous sommes bien marris,
Et ce n'est pas marrant
Je ne dors plus la nuit,
Moi j'ai des saignements

LOUISE *(parlé)*

Avez-vous de la fièvre ?

LES ENFANTS

Ah oui ! énormément,
Je peux plus respirer
J'ai bien quarante degrés !

Est-ce l'eau que j'ai bue ?
Ou la viande trop crue ?
Maintenant je vois double,
Et ma vision se trouble.
(Parlé, mettant les mains devant eux comme s'ils étaient aveugles.)
Vous êtes où ?

LOUISE *(souriant)*
N'en faites pas trop quand même !

LES ENFANTS
Il faut voir les choses en face
Voici ce qui vous menace :
Cette maladie sordide
C'est la fièvre typhoïde
Ah, aargh, ouh, beuh...

LOUISE *(parlé)*
Et au niveau du ventre ?

LES ENFANTS
Oh là là, c'est un fait
Pénible à évoquer :
On va au cabinet,
Toute la sainte journée

LOUISE *(parlé)*
Et vous mangez comment ?

LES ENFANTS
J'peux plus rien avaler, pas même un bol de riz
Je n'ai plus d'appétit !

Il faut voir les choses en face
Même si ça nous angoisse :
Cette maladie sordide
C'est la fièvre typhoïde
Ah, aargh, ouh, beuh...

LOUISE *(inspectant les langues)*
Faites « ah ».

LES ENFANTS
Aaaaahhh...
Trouvez-vous, soyez franche
Notre langue trop blanche ?
Et la bouche qui bave...
Vous pensez que c'est grave ?

Ils se mettent tous à tousser.

LOUISE *(parlé)*
Pas la toux, ce n'est pas un symptôme ! Prenez l'air égaré, fiévreux, c'est mieux.

Les enfants se placent en arc de cercle autour de Louise et avancent en rond, en l'entourant, de plus en plus menaçants.

LES ENFANTS

Il faut voir les choses en face
Cette maladie hélas :
Cette maladie sordide
C'est la fièvre typhoïde !

Alors, attention, attention
À la contamination
Pour pas que cette maladie
Ne vire en épidémie !

Cette maladie est sordide
C'est la fièvre typhoïde
Typhoïde ! Maladie sordide !
Il faut voir les choses en face
C'est ça, c'est ça, c'est ça qui vous menace !

Typhoïde ! Maladie sordide !

SCÈNE VII : TSF

C'est la nuit. La salle de classe a été transformée en dortoir.
Au centre, un poste TSF. Les enfants sont assis ou allongés sur des couvertures.

LOUISE (parlé)

Vous passez par groupes, hein, vous ne restez pas toute la nuit devant la radio. Bon, vous vous souvenez du signal ?

TOUS (parlé)

« Les fraises sont dans leur jus ! Je répète : les fraises sont dans leur jus ! »

LOUISE (parlé)

Dès que vous entendez ce message, venez me trouver. Je reste au grenier avec Mr Fabrizi.

Un groupe (environ 1/3 des enfants) se regroupe autour d'un poste TSF, les autres restent sur leur couverture. Début de la musique « ambiance TSF ». Louise revient en trombe.

LOUISE (parlé)

Et soyez discrets ! Faites très attention, vous savez qu'on prend tous un risque en faisant ça... (souriant) Allez, à plus tard !

Les enfants de la TSF mettent leurs mains à leurs oreilles comme s'ils mettaient un casque audio, tandis que d'autres regardent toujours, avec un petit sourire complice, vers la porte par laquelle Mademoiselle Louise est sortie.

Le groupe TSF se divise toujours en trois :

- un dit les phrases (en imitant le phrasé caractéristique de l'époque) ;
- deux fait des « chhhh » et des craquements ;
- trois fait des zzzzz(i) ascendants et descendants (ondes radio).

GROUPE TSF (parlé)

« Andromaque se parfume à la lavande.
Attention elle mord. Nous disons trois fois.
Il est temps de cueillir des tomates.
Il pleut toujours en Angleterre. »

TOUS (sauf le groupe TSF qui continue les bruitages)

Avez-vous remarqué ce soir
Cet air enjoué, ce « à plus tard »
Elle d'habitude si réservée
Mademoiselle Louise est transformée !

Notre charmante institutrice
A des airs de conspiratrice
Mais au fond tout ce qu'elle complot
C'est s'occuper de son pilote !

GROUPE TSF (parlé)

« Clémentine peut se curer les dents.
Un ami viendra ce soir. »

LES AUTRES

**Elle en pincerait pour l'aviateur
Que ça ne nous étonnerait pas
Elle aurait un p'tit coup au cœur
Ça ne nous surprendrait pas !**

GROUPE TSF, repris par TOUS

« L'éléphant s'est cassé une défense.
La fortune vient en dormant.
Le canapé se trouve au milieu du salon.
Les carottes sont cuites, les carottes sont cuites, les carottes sont cuites ! »

Deux enfants vont inspecter la porte par laquelle Louise est sortie.

TOUS

Avez-vous remarqué ce soir
Cette lueur dans le regard
Et sur les joues cette rougeur
Quand elle va voir son aviateur !

C'est elle qui lui porte ses repas
Qui lui prépare des petits plats
C'est elle qui reprend ses affaires
Avec un zèle bien exemplaire

GROUPE TSF (parlé)

« Clarisse a les yeux bleus. Nous disons : Clarisse a les yeux bleus.
Baissez donc les paupières. Le chimpanzé est protocolaire. »

TOUS

**Elle en pincerait pour l'aviateur
Que ça ne nous étonnerait pas
Elle aurait un p'tit coup au cœur
Ça ne nous surprendrait pas !**

TOUS

Le coq chantera à minuit. La secrétaire est jolie.
Grand-mère mange nos bonbons. Et Louis a deux cochons.

GROUPE TSF

Les girafes ne portent pas de faux col. L'acide rougit le tournesol.

TOUS (sauf le groupe TSF qui continue les bruitages)

Vont-ils s'aimer, se dire qu'ils s'aiment
Et pour lui, en va-t-il de même
L'emmènera-t-il en Amérique
Faire un mariage transatlantique ?

GROUPE TSF

« Les fraises sont dans leur jus. »

TOUS

« Les fraises sont dans leur jus, les fraises sont dans leur... »

UN PETIT GROUPE

CHUT !

SCÈNE VIII : PAS DE FAUX PAS !

Salle de classe. Louise s'adresse à trois enfants, dont l'un tient la sacoche de Fabrizi retrouvée scène V.

LOUISE (parlé)

Donc vous arrivez à la boulangerie.
Vous demandez « deux pains au lait s'il n'y a pas de croissants. »

LES TROIS ENFANTS (parlé)

Deux pains au lait s'il n'y a pas de croissants.

LOUISE (parlé)

C'est le code. Le boulanger saura s'il peut vous parler. Il y a des gens au village qui ne pensent pas comme nous, on doit faire attention.

UN ENFANT (parlé)

Comment vous le savez ?

LOUISE (parlé)

Il y a eu des familles juives dénoncées dans le village. Ce sont des habitants qui ont fait ça, pas les Allemands. (S'adressant au petit groupe.) Bon, vous avez les papiers de l'aviateur ? Très bien, vous les montrez au boulanger, il vous dira comment faire évacuer Fabrizi.

UN AUTRE ENFANT (parlé)

Et pour sortir d'ici comment on fait ? Les entrées sont gardées depuis qu'on est en quarantaine...

LOUISE (parlé)

Oui, enfin cette histoire de typhoïde nous a bien arrangés. Maintenant ça nous complique un peu les choses mais ça va : vous passerez par la buanderie, il y a un escalier de secours...

LES TROIS ENFANTS

Passons par la buanderie
Puis l'escalier de secours
Surtout ne faites pas de bruit :
Nous arrivons dans la cour...

TOUS (enfants + groupe de trois)

Si par malheur un soldat
Garde la grille d'entrée,
Demi-tour et sans débat
Prenez par l'autre côté !

Pas de faux pas

Vous vous en souviendrez ?
Pas de faux pas,
Restez concentrés !

Puis d'un coup de courte échelle
Franchissez la palissade
Attention aux sentinelles :
Restez toujours sur vos gardes !

À droite... À gauche...

Arrivés dans la ruelle
Vous n'êtes pas encore sauvés
Prenez un air naturel
Mais marchez tête baissée

La maison aux volets verts
Attention, j'ai pas confiance !
L'échoppe de l'antiquaire ?
C'est bon, il est en vacances...

LE GROUPE S'ADRESSE AUX TROIS ENFANTS (parlé)

Allez, allez ! Avancez !

Le vrai moment délicat
C'est devant la pharmacie :
Si le pharmacien vous voit,
Il pourrait faire des ennuis

LE GROUPE S'ADRESSE AUX TROIS ENFANTS (parlé)

Passez ! Allez, vite !

Pas de faux pas

Vous vous en souviendrez ?
Pas de faux pas,
Restez concentrés !

Foncez vers le potager
La petite porte rose
Vous êtes chez le cordonnier :
Il est acquis à la cause...

Traversez vite sa boutique
Vous voici dans la grand' rue
Pas de stress, pas de panique :
La boulangerie est en vue !

TOUS *(sauf les trois enfants)*
Vous dites « Deux pains au lait
S'il n'y a pas de croissants » :
C'est votre code secret...
À vous de jouer maintenant !

LOUISE *(parlé)*
Allez, filez, et bonne chance.

LES ENFANTS *(parlé)*
Bonne chance !

SCÈNE IX : 8 FÉVRIER 1944

Les enfants partent. Louise leur emboîte le pas mais s'arrête sur le seuil.

LOUISE *(parlé)*
J'ai prévenu Fabrizi que vous vouliez lui faire un petit spectacle. Placez-vous bien au centre pour qu'il puisse vous voir par la fente du plancher. Et articulez !!

Louise disparaît. Les enfants se consultent du regard et se mettent en place en silence. Ils regardent vers le premier étage, sourient, et se lancent.

TOUS
C'est le 8 février 1944
C'est son premier combat : Fabrizi va se battre
Il se sent le courage de ceux que rien n'arrête
Il devra piloter un avion B-17 !

Avec un bombardier, avec cinq mitrailleurs
Un gars pour la radio, et un navigateur
Et puis un copilote : cela fait dix tout rond
L'équipage est complet, maintenant attention !

Ils ont vingt ans
C'est leur première mission,
Dans un instant
Décollage de l'avion !

Ils traversent la Manche, passent la France au nord
Leur objectif précis, c'est la gare de Francfort
Mais voici qu'ils arrivent, dans un nuage de fumée
Ils n'y voient plus grand-chose, et se font mitrailler !

Où est leur escadron ? Ils l'ont perdu de vue !
Fabrizi est touché par un éclat d'obus
Ça mitraille à tout va, l'équipage est blessé
Il faut faire quelque chose, il faut se décider !

Évacuation !
Tout le monde s'affole
Bientôt l'avion
Explosera en vol

Car pendant ce temps-là, des chasseurs allemands
S'acharment à l'arrière, le danger est trop grand
Fabrizi décidé, fait soudain un virage
Et entraîne l'appareil, tout bas dans les nuages

L'avion se rétablit mais voici qu'à présent
Les moteurs sont percés, perdent leur carburant
C'est une question de temps, une question de minutes
Il faut se résoudre à sauter... en parachute !

Ils sont touchés
Mais atteignent la France
Ils doivent sauter
C'est leur dernière chance !

Et un à un ils sautent, atterrissent dans les champs
Espérant échapper aux patrouilles des Allemands
Ici on s'organise pour pouvoir les cacher
Et Mademoiselle Louise est alors appelée !

SCÈNE X : D'AUTRES SE CROISERONT

Le petit groupe parti en mission revient tout essoufflé, paniqué.

ENFANTS EN MISSION (parlé)

Elle est où Mademoiselle Louise ? Elle est où, vite, vite !

Louise arrive aussitôt.

LOUISE (parlé)

Qu'est-ce qui se passe ?

ENFANT (parlé)

Vous devez partir avec Mr Fabrizi, le boulanger nous a dit, tout de suite !

ENFANT (parlé)

Y'a quelqu'un qui vous a dénoncé. La police arrivera d'une minute à l'autre.

Louise devient livide. Elle ouvre la bouche, rien n'en sort. Elle se force à se contrôler.

LOUISE (parlé)

Je... (Jetant un œil au plafond.) Allez prévenir Fabrizi (aux enfants en mission). Mais qu'est-ce que je vais faire, il vous a dit le boulanger ?

ENFANT (parlé)

Il vous cache ce soir chez lui, après on verra.

LOUISE (parlé)

Mes enfants... (*Prenant sur elle.*) N'ayez pas peur, tout va bien se passer. Je ne sais pas si je vous verrai quand cette guerre sera finie, mais je vous souhaite... Je ne sais pas, je vous souhaite le meilleur, bien sûr, et que vous retrouviez vos parents, et vos amis... (*Elle va pour partir et se ravise.*) Et puis, que vous grandissiez sans oublier ce qu'on a vécu ensemble... Alors adieu !

ENFANTS (parlé)

Au revoir ! Au revoir Mademoiselle !

*Les enfants se retrouvent décontenancés après le départ de Mademoiselle Louise.
Ils l'entendent qui parle à Fabrizi, une porte claque : ils sont partis.*

TOUS

Que vont-ils devenir ?
Et pourront-ils s'enfuir ?
Quelles chances de s'en sortir ?

Pour lui...

Il retrouvera le convoyeur
Chargé du groupe des aviateurs
Et une fois tous réunis
Ils chemineront jusqu'à Paris

Pour elle...

Louise pourra-t-elle se cacher ?
Ou bien partir à l'étranger ?
À la merci des passeurs
Du jour et de l'heure ?

Que vont-ils devenir ?
Et pourront-ils s'enfuir ?
Quelles chances de s'en sortir ?

Pour lui...

Les réseaux de la Résistance
Lui feront traverser la France
Jusqu'à la plage de Plouha
Où de nuit il embarquera

Louise devra se débrouiller
Pour obtenir des faux papiers
Et grâce à des aides complices
Tromper Gestapo et police

Ils se seront croisés comme ça
Se sont-ils aimés, on n'sait pas
Avant de repartir chacun
Vers d'autres lendemains...

D'autres se croiseront
D'autres se nommeront
Donald, Clyde ou Robert
Germaine, Danielle ou Claire,

Et sur d'autres rivages
D'autres villes ou villages
William, James ou Raymond
André, Paul ou Edmond

D'autres se sont croisés,
D'autres se sont nommés
Lucienne, Geneviève, Lucie,
Pierre, Marcel, Jean ou Louis...